

Fleurissement de 90 tombes de soldats morts au Chemin des Dames le 16 avril 1917 par les écoles du département de l'Aisne

Ecole Champfleury de Laon (classe de Madame DELOURME)

Chère élue de mon cœur.

Je vous envoie sûrement ma dernière lettre car je vais peut-être mourir demain. Je récapitule pour vous ma vie et je vous offre tous mes biens. Je suis né en 1894 dans un pauvre pays, je l'admets, le Sénégal (une colonie française).

Très jeune, j'ai été enrôlé dans l'armée et ce jour-là, je vous ai déclaré ma flamme.

Dès que j'ai eu 22 ans, j'ai été emmené en France où la guerre faisait rage. Ma vie est devenue un enfer à partir de ce moment-là.

Les conditions dans les tranchées étaient affreuses.

Nous ne pouvions pas nous laver et nous devions combattre tout le temps. Le climat était rude pour moi. J'ai appris qu'une offensive conçue par le général Nivelle allait être mise en place.

J'ai compris que cette attaque était très mal conçue car nous allions devoir grimper sur une butte, à la ferme d'Hurtebise, sur le Chemin des Dames, avec 30 kg sur le dos et le pire, c'est que les Allemands ou plutôt les perfides seront en haut. Hélas, un soldat concernant les plans de l'offensive a été capturé.

Pourtant Nivelle ne peut pas arrêter sa grosse bêtise. J'ai été blessé ce matin avec mon régiment. Votre fiancé, Adieu.

BANO Diarra

Soldat au 6^{ème} Bataillon de Tirailleurs Sénégalais Né en 1894 à Tourimi (Sénégal) Mort le 16 avril 1917 à Hurtebise Cimetière de Craonnelle, tombe n° 886

